

Poursuivant la lecture de son étude sur « *les Origines de Compiègne* », M. Hémerly rappelle toutes les découvertes de l'époque néolithique faites aux abords de Compiègne.

Sur une légère ondulation sablonneuse de la plaine bordant la rive gauche de l'Oise, non loin de Royallieu, vint s'établir, probablement à l'aurore de l'époque néolithique, une tribu de pêcheurs tardenoisiers dont l'outillage lithique jonche encore le sol de cette partie du territoire compiégnois aux lieux dits « le Coq Galleux, le Gord et le Hazoy ».

Ces emplacements furent également habités au déclin de l'époque néolithique, car Clément Quénéel y a découvert une quantité de silex taillés ou polis, de nombreux foyers, emplacements probables de huttes ou cabanes, et des sépultures néolithiques.

Des vestiges d'occupation de la même époque ont été aussi reconnus à l'île des Raits et au confluent de l'Aisne, ainsi qu'à Choisy-au-Bac, sur les plateaux du Mont-Ganelon et de Margny-Baugy, sans oublier la vaste forêt de Compiègne.

Notre collègue relate ensuite les découvertes de l'Âge du Bronze faites à Compiègne : les cachettes de la plaine des Sablons (1911) et du Port-Varin (1913), ainsi que celles de nombreux objets recueillis isolément dans les dragages de l'Oise et de l'Aisne.

Il rappelle également les trouvailles faites sur le Mont-Ganelon et près de Giraumont, celles de l'île du Grand-Peuplé près d'Armanecourt, de la Muelte et du Vivier-Payen en forêt de Compiègne et surtout la découverte de Saint-Pierre-en-Chastres, cachette de fondeur qui contenait 532 pièces, notamment trois moules en terre pour hache à talon, pour épée et pour lingot de bronze.

Quelques spécimens de silex paléolithiques et néolithiques trouvés aux abords de Compiègne et présentés par notre coll-

lègue, agrémentèrent son intéressante communication.

M. Hémerly signale que le rû de Payelle, qui prenait jadis sa source à l'ouest de l'ancienne distillerie de Remy, près du calvaire situé le long de la route d'Estrées-Saint-Denis et qui avait cessé de couler depuis de longues années, puisque Graves, en 1832, l'indiquait déjà comme étant à sec, s'est remis à couler abondamment depuis l'an dernier et forme maintenant un fort ruisseau dans lequel on peut se livrer au plaisir de la pêche au brochet.

Déjà, en 1919, ce ruisseau avait coulé pendant quelques semaines.

Le débit du rû de Payelle était jadis assez considérable pour faire tourner la roue d'un moulin à grains qui était édifié sur son cours, près de Beaumanoir.

Ce phénomène hydrologique, qui provient probablement d'une sursaturation des couches aqueuses du sous-sol des environs de Remy, a été également signalé dans l'Oise pour un ruisseau des environs de Mortefontaine-en-Thelle.

M. Hémerly présente ensuite une monnaie G. B. de l'empereur romain Marc-Aurèle trouvée récemment en forêt de Compiègne, près de la maison forestière du Carinois, dont voici la description :

IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS. P. M.

Buste de Marc-Aurèle à droite.

RF. CONCORD. AVGVSTOR. TRP XVI
COS III

Marc-Aurèle et Lucius Verus debout, se donnant la main.

**

La « Porte de l'Arsenal » de Compiègne

Cette communication, que M. P. Escard